Bilan scientifique. PFR « Education à la citoyenneté/*Politische Bildung*. Regards croisés franco-allemands en sciences humaines » (2018-2020)

Trois journées sur les 4 prévues à l'origine ont pu être organisées, la quatrième ayant dû être annulée en raison de la situation sanitaire.

Ont été engagées dans ce programme des institutions de divers types, assurant la représentation de disciplines différentes – histoire de l'éducation, science politique, sociologie, *Romanistik*, civilisation allemande (*Germanistik*), littérature, philosophie, didactique de l'histoire (bilingue), didactique de l'allemand langue seconde – et d'illustrer la variété des acteurs intervenant à différents niveaux :
5 institutions françaises, dont trois sur le pôle lyonnais : l'ENS de Lyon, avec l'Institut Français de l'Éducation (IFE) sur le site, l'université de Lyon 2, l'INSPE de Lyon et l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de Clermont-Ferrand, l'université de Bordeaux.
Plusieurs universités allemandes ont été engagées dans le programme : universités de Mayence, Trêves, Bonn, Halle, université Albert-Ludwigs de Fribourg-en-Brisgau, université Humboldt (Berlin) en lien avec le *Deutsches Institut für internationale pädagogische Forschung* (DIPF, Francfort-sur-le-Main/Berlin).
Le Service de la Coordination de la Recherche et de l'Innovation Pédagogique et Technologique (SCRIPT) au Ministère de l'Éducation nationale, de l'enfance et de la jeunesse du Luxembourg (acteur institutionnel).

On compte un nombre total d'une quinzaine d'interventions et de 23 contributions.
L'équilibre a été réalisé entre chercheurs confirmés et jeunes chercheurs.

Prof. Dr.Peter Geiss, Rheinische Friedrich-Wilhems-Universität, Bonn, Institut für Geschichtswissenschaft, Didaktik der Geschichte.
Prof. Dr. Carla Schelle, Institut für Erziehungswissenschaft, Johannes Gutenberg-Universität Mainz
Prof. Dr.Anke Wegner, Universität Trier, Didaktik der deutschen Sprache
Prof. Dr.Sabine Reh, Historische Bildungsforschung, Humboldt-Universität, Berlin/ Direktorin der Bibliothek für Bildungsgeschichtliche Forschung des Leibniz-Instituts für Bildungs-forschung und Bildungsinformation.

MDC/akademischer Rat,
Anne-Claire Husser (philosophie de l'éduction, maîtresse de conférences à l'ESPE de Lyon 1, Laboratoire Éducation Cultures politiques)
Dr. Markus Obrecht, akademischer Rat, Seminar für wissenschaftliche Politik, Albert-Ludwigs Universität, Freiburg i. B.
Marianne Woollven, Maîtresse de conférences, Université Clermont Auvergne / École supérieure du professorat et de l'éducation de Clermont-Ferrand, Laboratoire d'études sociologiques sur la construction et la reproduction sociale

Doctorant-es et (post-)doctorant-es,
Romain Becker, doctorant
Manon Bienvenu-Crelot, doctorante, Bordeaux
Franziska Flücke, docteure

Robert Forkel M.A., Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg
May Jehle, M.A., Goethe-Universität Frankfurt am Main
Philipp Jonke, doctorant
Rebecca Laffin, doctorante

Claire Ravez, agrégée d'histoire, chargée d'études à l'IFÉ (site de l'ENS de Lyon)
Jochen Thermann, docteur en histoire, lecteur DAAD à l'ENS de Lyon,
Luc Weis, directeur du SCRIPT (Luxembourg), acteur institutionnel.

Nous comptons un nombre total de contributions de 23, soit, sur les trois journées, respectivement 6, 8 et 9. Nous avons expérimenté des formats variés : conférence plénière, grand témoin, tandem doctoral, ateliers. La présence de la professeure Sabine Reh professeure invitée à l'ENS en 2018, et co-directrice de la thèse de Rebecca Laffin (*L'enseignement du fait culturel dans les manuels d'allemand du lycée*, soutenue mai 2021), a permis d'attirer l'attention sur des corpus spécifiques (copies d'élèves, sujets et attendus de correction d'examen, par exemple ceux du baccalauréat français, un sujet de recherches qu'elle a développé durant son séjour). Le lecteur DAAD, Jochen Thermann, a été associé au projet pour la réalisation d'ateliers avec les étudiants/élèves.

Nous indiquerons quelques axes directeurs et questions vives de ce programme de formation recherche, dont la perspective générale a été pluridisciplinaire, comparatiste, inscrite dans un horizon européen.
L'un des objectifs premiers de ce programme a été de remédier à la fracture souvent constatée entre le monde universitaire et le monde scolaire, entre lesquels il existe peu d'interactions et de communication. Ce décloisonnement a permis à un public d'étudiants de se familiariser avec les objets de « l'éducation à la citoyenneté/*politische Bildung* », non seulement au sens de « contenus d'enseignement », mais aussi en intégrant la dimension des traditions et des institutions dans lesquelles ces pratiques s'insèrent : objets d'enseignement, traditions scolaires disciplinaires et / ou transversales, pratiques pédagogiques spécifiques (ou non), mode de gouvernance des établissements scolaires, politiques de l'enseignement. Les étudiants ont été initiés à la lecture de nouveaux corpus : transcription d'interactions verbales, séquences d'enseignement filmées, copies d'élèves, sujets et attendus de correction d'examen, plans et documents de cours). Lors de la 3e journée, la présentation de travaux de recherche a été suivie d'ateliers d'application et d'entraînement à l'utilisation de ces sources. Les pratiques scolaires ont toujours été rattachées à « ce avec quoi elles font système », et aux cadres de pensée dans lesquels elles sont lisibles : l'« éducation à la citoyenneté » a ouvert ainsi sur des dimensions qui sont celles de représentations de l'imaginaire politique, de l'histoire nationale, de dynamiques institutionnelles.
L'approche par les langues a été très féconde : le public (composé largement d'élèves/étudiants germanistes spécialistes ou non spécialistes), formé aux problèmes de la traduction, a pu être sensibilisé à la dimension des « intraduisibles », en constatant que les notions et les pratiques ne se transposent pas simplement d'un pays à l'autre. Les étudiants et les jeunes chercheurs sont ainsi mieux armés pour définir des perspectives comparatives moins simplistes, en l'occurrence sur l'exemple des systèmes d'éducation.
Une interrogation importante a porté sur la valeur ajoutée de l'enseignement bilingue (ou en langue étrangère) dans l'éducation à la citoyenneté. Les conférences plénières de la 3e journée ont permis de dresser un bilan nuancé de l'enseignement des sciences du monde social en

langue étrangère. Si l'un des objectifs majeurs de l'enseignement bilingue est bien l'amélioration des compétences linguistiques, il ne suffit pas à abolir « la barrière de la langue ». En particulier, on a souligné l'impératif d'intégrer, dans la perspective de l'enseignement d'une matière dans deux langues étrangères (cours de « *Politik und Wirtschaft* » au niveau de la *Realschule*) l'analyse approfondie des concepts avec lesquels on opère (ancrage historique, culturel, national, de ces notions), faute de quoi, les résultats ne sont pas probants pour l'éducation à la citoyenneté. Un autre objectif de l'enseignement bilingue est l'interaction de deux traditions éducatives et leur synergie. Le constat que les échanges franco-allemands, très avancés sur le plan historiographique, sont sous-développés en matière de didactique de l'enseignement de l'histoire, par exemple, peut déboucher sur l'ouverture de nouveaux chantiers de réflexion et d'action, dans la perspective de la comparaison entre traditions et systèmes éducatifs, qui oriente, structure et relance l'identification des forces et des faiblesses de chacun, non dans une logique de « performance », mais en s'interrogeant sur la cohérence et la dynamique propre de chaque système.

Le PFR n'a pas voulu privilégier le format de la présentation magistrale de travaux de recherche et le centre de gravité a été déplacé vers les pratiques concrètes et les expériences. Il a centré l'attention sur la notion de parcours et d'itinéraires individuels. Il était prévu d'y accorder une partie de la 4e journée. A défaut, le PFR a trouvé un prolongement dans le séminaire de méthodologie et de formation à la recherche en études germaniques à l'ENS de Lyon, avec la place accordée à « la dimension biographique » : insistance sur les déterminations d'un parcours universitaire et d'un itinéraire de recherche ; incitation à prendre le recul critique pour être en mesure de reconstituer le contexte permettant de rendre compte de son propre parcours, en lien avec la construction raisonnée d'un projet professionnel ; traduction de cette réflexion dans les genres de rédaction tels que le CV analytique, le rapport d'activités, l'exposé de soutenance de thèse, et la note de synthèse du dossier d'HDR. L'expérience a montré que cela répond à une attente, et à une lacune dans la formation des étudiants.
Une attention particulière a été accordée à l'acquisition des savoir-faire importants pour la socialisation scientifique des étudiants et jeunes chercheurs : association à la programmation ; travail d'animation (avec l'ouverture des journées, la présentation des intervenants et la modération des séances, le plus souvent confiées à des doctorants). La maquette des affichettes a été conçue et réalisée par des élèves de l'ENS participant au programme (pour un coût réduit). La médiation linguistique a été assurée par des doctorants ou/et étudiants avancés. La formule avait été expérimentée dans des labos juniors de l'ENS pour permettre une meilleure qualité des échanges scientifiques, sans imposer le tout anglais. La traduction intégrale était difficilement praticable (temps et coûts), un dispositif léger de « médiation linguistique », prise en charge par un ou plusieurs étudiants avancé-es, a assuré une intercompréhension satisfaisante : brefs résumés « point d'étape » durant l'exposé, résumé des interventions, questions et réponses dans la discussion. Ces compétences de médiation linguistique pourront être valorisées dans le parcours des étudiants germanistes.

Pour tous les doctorant-es engagés, la participation à ce PFR a pu être valorisée (tant pour les doctorant-es dont le sujet était lié à la thématique du PFR, que pour ceux et celles qui ont assuré la médiation linguistique, la traduction de contributions en allemand, ou autres).

Avec un nombre de participants entre 10 et 20 à chaque manifestation, la réalisation de ce PFR a été l'occasion de resserrer les liens avec le pôle rhône-alpin du CIERA (intervention de la coordinatrice du pôle rhône-alpin en ouverture de la journée 3 (Laurence Guillon, remplacée par Philipp Jonke). L'échange d'informations a pu bénéficier à la programmation du séminaire inter-établissements du CIERA.
L'inspection générale (Madame Fabienne Paulin-Moulard, doyenne de l'inspection des langues) s'est intéressée aux activités du PFR, qui font écho à une préoccupation majeure concernant la mission d'éducation à la citoyenneté dévolue aux enseignants (tant pour ce qui est de faits de culture générale que de la lecture critique des documents de l'histoire comme de l'actualité). L'un des prolongements envisagés est d'étoffer les ressources de la Clé des langues (ENS de Lyon/ DGESCO), en lien avec la revue de presse éditée par la responsable éditoriale.
A moyen terme, est envisagée la reprogrammation de la dernière journée du PFR, qui devait mettre en valeur les pratiques et activités de germanistes/GermanistInnen de l'enseignement supérieur en lien avec l'éducation à la citoyenneté, et notamment faire intervenir le professeur Daniel Fulda (*Aufklärungszentrum* de l'université Martin-Luther de Halle-Wittenberg). Sont envisagés encore des coopération avec des spécialistes allemands de la didactique de disciplines des sciences humaines et sociales parmi ceux qui étaient les intervenants des trois journées.

Fait à Lyon, le jeudi 20 octobre 2022
Anne Lagny